



Communiqué de presse - Le 6 Avril 2020

CORONAVIRUS et ASTHME : LE VRAI DU FAUX

Par le Dr. Marie-Pascale Schuller, pneumologue, et le Dr. Françoise Pariente Ichou, médecin microbiologiste et responsable scientifique de la Gregory Pariente Foundation (GPF), qui alertent et font un point au 5 avril 2020.

1. Les patients asthmatiques sont-ils plus à risque de mortalité par rapport à la population générale ? NON

Les études publiées, chinoises essentiellement, sont formelles : contrairement aux informations en circulation, on ne constate pas de surmortalité chez les asthmatiques par rapport à la population générale.

<https://bit.ly/34hjVkB>

2. L'asthme léger à modéré est-il un facteur de risque d'une forme grave de la maladie ? NON

L'asthme et les allergies ne sont pas un facteur de risque spécifique dans l'infection à Coronavirus selon les résultats d'une étude clinique réalisée à Wuhan (Chine) sur 140 patients atteints par la maladie.

<https://bit.ly/2UCc4eq>

Concernant les adolescents, l'étude récente chinoise Wu et McGoogan publiée dans le JAMA le 24 février rapporte que parmi les 44672 cas COVID confirmés, il n'y avait qu'1% d'adolescents de 10 à 19 ans. Aucun décès signalé.

Le Haut Conseil de Santé Publique place dans sa liste les personnes présentant une pathologie chronique respiratoire susceptible de décompenser lors d'une infection virale... Ce qui ne concerne que "les asthmes chroniques sévères", précise la Direction Générale de la Santé.

<https://bit.ly/34cJP9r>

Dans un communiqué, la Fédération française d'allergologie invite tous les asthmatiques à poursuivre la prise de leur traitement par corticoïdes inhalés. En effet, il n'a jamais été démontré que la prise de corticoïdes inhalés était un facteur de risque de COVID sévère. Il est indispensable pour les patients asthmatiques de continuer à se traiter pour que leur maladie soit contrôlée.

La Fédération française d'allergologie souhaite également rassurer les asthmatiques sur le fait que l'asthme n'est pas un facteur de risque de développer des formes plus sévères de COVID-19 les conduisant en réanimation, si l'asthme est bien contrôlé notamment par les corticoïdes inhalés.

Par ailleurs, en cas de survenue de problèmes respiratoires chez les personnes qui se savent allergiques, la Fédération française d'allergologie appelle les patients à bien évaluer la nature des symptômes ressentis et à ne penser au COVID-19 que si ces derniers sont différents de ceux habituellement ressentis.

En effet, les mois de mars et avril sont propices au développement de rhinite, conjonctivite et asthme chez les patients allergiques en raison de l'arrivée des pollens d'arbres au nord et au sud de la France. Provoquant toux et sifflement, ces symptômes peuvent être confondus avec ceux du COVID-19. <https://bit.ly/2RgFZql>

La position de la SPLF est plus nuancée : "Dans l'épidémie actuelle de COVID-19, les asthmatiques ne semblent pas surreprésentés, d'après les données préliminaires dont on dispose. Néanmoins, il n'existe pas de donnée spécifique concernant les exacerbations d'asthme et a fortiori les exacerbations graves, en relation directe avec cette infection. D'un point de vue théorique, il n'est pas exclu que l'infection par COVID-19 puisse être responsable d'une exacerbation d'asthme". <https://bit.ly/2whRMxy>

Sur la base des données disponibles, nous considérons que les données sont rassurantes et que l'asthme léger à modéré bien contrôlé n'est pas un facteur de risque d'une forme grave de Covid19. Celles-ci devront être confirmées par les données européennes en cours avec une analyse fine des critères de la maladie asthmatique telle que nous avons l'habitude de la considérer.

Nos recommandations à tous les asthmatiques et notamment les adolescents sont :

IL FAUT A TOUT PRIX EVITER UNE CRISE D'ASTHME SEVERE :

La saison pollinique arrive, les acariens prolifèrent avec l'humidité du printemps, le confinement dans les maisons augmente l'exposition aux allergènes et aux irritants, les bronches des asthmatiques sont plus irritables que jamais. Néanmoins, pas de panique, ce n'est pas parce que vous êtes allergique aux acariens, aux chats ou aux pollens que vous risquez davantage de développer une forme plus sévère du nouveau coronavirus. Les patients allergiques doivent poursuivre leur traitement habituel pour leurs allergies.

N'ATTENDEZ PAS LA CRISE POUR AGIR !

- Prenez d'emblée et régulièrement votre traitement de fond (association fixe d'un corticoïde inhalé et d'un bronchodilatateur d'action prolongée) sans craindre le recours aux corticoïdes inhalés.
 - En cas d'interruption, reprenez votre traitement de fond pour protéger vos bronches de tout ce qui pourrait déclencher une crise.
- CONSULTEZ votre médecin traitant ou votre pneumologue.

S'ils ne sont pas disponibles, n'hésitez pas à utiliser la téléconsultation. Elle vous garantit une consultation avisée pour le traitement dont vous avez besoin et elle est prise à charge à 100% depuis le 19 mars dernier.

Contact Presse : Nicole Priollaud / 06 09 48 50 38 / nicole.priollaud@wanadoo.fr

GPF 23 Rue des Apennins 75017 Paris +33 1 42 28 72 52 contact@gpfd.fr

facebook.com/gregory.pariente.foundation www.gpfd.fr www.instagram.com/gregoryparientefoundation/